



Association d'aide  
à l'enfance affamée  
(Loi de 1901)

Chez Paulhan 32-36, rue d'Annam,  
75020 Paris

CCP 35506 40 G La Source  
pourquilsvivent75@gmail.com  
<http://pourquilsvivent.com/>

Bulletin d'information - 43<sup>ème</sup> année - Novembre 2025

Avec **Chemin de l'Espoir** 160, Boulevard de l'Europe - 44120 Vertou

**Pain et Tendresse de Colombie** Kerourio - 56850 Caudan

Et **Solidarité Centres Nutritionnels (SCN/ANEA)** 11 rue Baron Louis 54200 Toul

## Edito



La principale raison de notre visite à Lima début novembre était de s'assurer des modalités de fermeture du centre de Luya que nous ne financerons plus à partir de mars 2026. Ouf Ouf, l'année prochaine ce centre sera repris par l'UGEL. L'enseignement scolaire continuera avec trois professeurs mais malheureusement la distribution de repas s'arrêtera. C'est le Président d'AGM qui gèrera, selon les modalités péruviennes, le départ des deux professeurs, atteintes par la limite d'âge et de la cuisinière. Nous pouvons être fiers d'avoir pendant 20 années financé ce centre dans lequel plus de 1 200 enfants de 3 à 5 ans sont passés. L'avenir des jeunes enfants sera assuré dans selon les conditions locales et nous, OICN / PQV, indépendamment de la situation sécuritaire compliquée et de notre situation financière délicate, nous continuerons à financer AGM pour le centre Micaela avec l'appui de l'UGEL.

L'OICN avait convenu qu'il n'y aurait pas de voyage à Bogotá en 2025. Bien sûr, avec WhatsApp nous restons en liaison permanente avec les différentes responsables auxquelles nous adressons des messages remplis de photos, vidéo, texte, smiley. Frédérique, adhérente de PQV devait se rendre à titre personnel à Bogotá pour rencontrer des amis. Cela lui a permis de visiter les centres et de rencontrer les équipes des différents centres. Auparavant, Frédérique m'avait rejoint à Lima. La première remarque de Frédérique est la plus grande pauvreté et misère à Cazuca. Heureusement des instants de la vie locale comme celle avec le marchand de poissons, toujours présent, nous démontre l'implication des responsables dans ce quartier.

*Pour combien de temps arriverons nous à continuer notre action ? L'ensemble des associations membres de l'OICN vit comme nous, PQV, l'érosion des adhérents. Pourrions-nous prendre le pari d'inverser cela pour l'année 2026 ?*

Pour Qu'ils Vivent, Chemin de l'Espoir, Pain et Tendresse Colombie et Solidarité Centres Nutritionnels sont membres de l'Organisation Internationale de Centres Nutritionnels

# Nouvelles du Pérou

## 1- La situation au PEROU

Du 29 octobre au 8 novembre Frédérique Chambreuil et moi-même (Luc Delétoille) étions à Lima pour rencontrer l'équipe AGM. Nous sommes arrivés dans un pays où le gouvernement avait décrété l'état d'urgence depuis le 22 octobre 2025, pour lutter contre l'insécurité et le racket de gangs mafieux. A la demande de l'équipe d'AGM, nous ne devons pas prendre de risques. Nous étions toujours en déplacement en voiture dans le quartier des centres avec un membre de l'équipe.

Le mardi 4 novembre une grève générale a eu lieu contre l'insécurité. Les chauffeurs bloquaient les carrefours et les grands axes. Depuis le début de l'année près de 50 chauffeurs de bus ont été tués à cause des demandes d'extorsion de fond. La crainte de violence pendant cette journée nous a obligés à rester dans le quartier touristique de Miraflores où nous logions. Cette insécurité a fait que nous n'avons pas pu aller visiter les centres de l'association « 'Enfance et Partage » à San Juan de Lurigancho.

Un ami français, avec lequel nous avons déjeuné, nous a expliqué que les quartiers riches comme Miraflores, Baranco, et d'autres ont les moyens de payer une police municipale. Les quartiers pauvres comme Lurigancho, Puente Piedra (où se trouvent les centres) n'ont pas les capacités financières pour payer leur propre police. Toutefois à Micaela, un policier municipal est présent à la porte du centre car le bureau de la police est à côté du centre.

Depuis mars 2025; AGM a quitté la belle et grande maison du quartier de Magdalena del Mar. Alejandro (Président d'AGM) habite un appartement de quatre pièces dans le quartier de Miraflores. Ce logement comprend un bureau pour AGM et Alejandro, un salon salle à manger avec l'inévitable télévision branchée sur la chaîne de « La República » journal où travaille Alejandro et deux chambres. Pour notre séjour, nous avons trouvé une location proche. Ce changement de quartier modifie les modalités de déplacement, nous prenons le « métro bus » pour aller jusqu'à « Porte Norte » et là nous prenons la voiture de Juan et Rocio pour aller à Puente Piedra. Ainsi pour la première fois j'ai pu assister à l'arrivée des enfants dans les centres. Le rythme devient semblable à celui de chez Martha ou Glery, un départ le matin vers 6h15 pour arriver entre 8h et 9h dans les centres.



## 2- Notre arrivée festive

A Micaela, la responsable de l'UGEL « Miriam Mio », a préparé notre arrivée avec l'aide des professeurs. Chaque classe a son spectacle : danses, farandoles, chants, agitation de drapeaux français et péruvien, les murs sont couverts de dessins de bienvenue. C'est joyeux, beau, les rires fusent, les enfants écoutent les directives, ils sont fiers, ils s'approchent de vous et ils vous entourent les jambes pour un câlin.



Les retrouvailles avec les professeurs et les cuisinières sont toujours un moment d'émotion, d'embrassades, d'accolades, et à nous de nous assurer de ne pas oublier quelqu'un. Connaissant les locaux j'ai une étrange impression « c'est plus petit ». La construction d'un mur fin 2023, réduisant les nuisances sonores fait que nous ne voyons plus la panaméricaine et cela réduit le champ de vision.

A Luya c'est la responsable du centre et les deux professeurs qui nous accueillent. La responsable de l'UGEL «Carmen Galvez » est absente, mais comme nous le constaterons dans les visites suivantes elle est bien présente et totalement maitre du déroulement des sessions d'apprentissage dans les classes. Nous avons droits aux rondes, danses, chants et remise de la production des enfants. La réduction du nombre d'enfants de 20 à 15 par classe, depuis 2024 se ressent. C'est plus calme et Charito, la cuisinière, court moins entre les classes, mais on ne change pas facilement ses habitudes, elle court toujours.



Dans les deux centre deux grand panneaux ont été construits et affichés pour nous souhaiter la bienvenue. Notre arrivée a été prise en compte dans le déroulement des sessions d'apprentissage, les plus âgés (5ans) ont écrit des mots en français notamment nos prénoms, il leur sera toujours difficile de ne pas les hispaniser ainsi Luc devient « Lucas » et Frédérique devient « Frederica ». Les plus jeunes ont dessinés des personnages.

### 3- Une journée dans les centres

A Micaela les deux garçons autistes Everton et Fabrizio ne sont plus là. Fabrizio avec sa solitude, dans l'espace jeux alors que les autres enfants étaient en classe en train d'étudier me manque. Plus de rêverie... Dans la classe des 5 ans la maman d'un enfant autiste un peu agité est très présente pour aider « Liz » la professeure. AGM continue son aide ponctuelle d'enfants ayant des troubles psychologiques.

Le rythme de la matinée est très construit en commençant par le même rituel : l'appel, compter les présents selon leur genre et calculer le nombre de garçons, de filles et inscrire le total (Si un enfant n'y arrive pas on lui démontre par l'exemple en créant une file de garçons, une file de filles et la classe compte). Affecter une tâche à un enfant (balayer, ranger, verser le savon lors du lavage des mains, ...). Inscrive la date au tableau, chanter ou jouer avant de passer à la principale leçon du jour. Le moment du repas a toujours le même rituel, les plats et la boisson sont déposés sur le bureau, les enfants se lavent les mains puis ils s'installent à leur place et la distribution commence.



Une fois le repas terminé l'apprentissage du jour continue, entrecoupé d'une récréation ou d'un moment de courses dans la cour derrière la professeure. Les plus grands terminent l'exercice du jour. Ils présentent le résultat à la professeure qui corrige. L'élève accroche son travail sur un fil à l'aide d'une pince à linge. Pendant notre présence le sujet de la quinzaine était la science avec une expérience par jour. Le processus est toujours le même seul le rythme dépend de l'âge. La professeure montre l'expérience en échangeant avec les enfants puis, portant blouse de protection et lunettes, ils reproduisent l'expérience sous l'œil vigilant de la maitresse. L'ensemble de ce processus est décrit intégralement sur plusieurs feuilles dans un classeur. Celui-ci est fourni par l'UGEL, Violetta la responsable AGM du centre de Luya était très fière que je les prenne en photo. L'UGEL a introduit son « moule et son organisation », elle gère complètement le processus d'apprentissage, cette fonction n'est plus du ressort d'AGM.



A Luya, dès notre première visite nous avons été surpris par l'ingéniosité et la créativité des professeurs et des enfants. Dans la classe de Violetta (les 5 ans) il y a une multitude de petites créations composées à partir d'objets de récupération comme : bouchons, bouteilles plastique, assiette en cartons, ficelle, le tout pour construire des serpents, des poupées avec des cheveux, une cascade, des collages accompagnés de dessins. Le téléphone portable est présent dans chaque classe pour écouter de la musique, regarder une vidéo. A la fin de la vidéo Edith interroge les enfants sur l'histoire ; quel sont les noms des acteurs, combien sont-ils, où sont-ils, que doivent-ils faire ?



Michael, le lundi matin et la montée des couleurs avec drapeau

Le lundi nous sommes arrivées vers 8h à Micaela. Cela nous a permis d'assister à la montée des couleurs avec drapeau. Quelle surprise de voir les enfants des cinq classes sortir calmement pour se ranger en file indienne au milieu de la cour, attendre sagement que tout le monde soit installé. Un clic sur le magnétophone pour lancer l'hymne péruvien. Sylvia comme les autres professeurs s'assurent que les enfants ont la main sur le cœur et chantent le refrain. A la fin, dans le silence, chaque file retourne dans sa classe, le drapeau est rangé pour la semaine suivante.

Lundi après l'école, au cours du repas avec les professeures, on nous demande ce que nous faisons le lendemain mardi journée de grève nationale. Rocio, la secrétaire, a informé l'équipe de Micaela et de Luya que nous ne viendrons pas.

Pour les professeures il y eut plusieurs directives de l'UGEL : pas de classe, cours en visio, puis cours en présentiel, puis.. puis... des directives contradictoires et ingérables. Donc pas de classe car de toute façon il était impossible de se déplacer à cause des axes routiers bloqués. Aucune professeure ne s'inquiète de cette cacophonie, on avise au dernier moment comme peuvent me le dire certains enfants parisiens « t'inquiète je gère ».

Concernant la nourriture AGM s'appuie sur les services d'une nutritionniste. AGM complète la nourriture reçue du programme « Waasi Mikuna » qui est en partie refusé par les parents. En effet, la corruption et la désorganisation de la structure de ce programme le rend peu fiable. AGM fournit des aliments frais, la boisson à base de fruits frais. Le jour du plat de pâtes avec une délicieuse sauce, Valéria la cuisinière de Micaela passe son temps à fournir du « rab » aux nombreux demandeurs.

#### **4- Le rituel de la dernière journée de notre présence dans les centres**

A partir de 12H les enfants de 3 ans sortent. C'est la professeure de la classe qui autorise ou non la sortie de l'enfant. La sécurité avant tout. La porte du centre est toujours fermée à clé. La police municipale est présente, et un marchand de sucreries et un de glaces attendent les enfants. A 13H il n'y a plus personne.

Dans la plus grande classe de Micaela, celle de Sylvia avec les 3 ans et les petites tables, on installe les tables des grands de 5 ans pour plus de confort. Avec Frédérique nous avons prévu deux surprises, elles furent totales.

La première fut un appel vidéo via WhatsApp de Sylvie Benda. Quel plaisir de voir chaque équipe s'agglutiner autour du smartphone pour parler, voir et entendre Sylvie avec la grande question « quand viens-tu nous voir ? ». Un point est certain Sylvie, tout comme Henri de Saint Blanquat, sont deux stars à Micaela et Luya.

La seconde surprise était la diffusion d'une vidéo contenant un message de Henri. Pendant cette diffusion une très grande émotion a parcouru l'assemblée. A la fin plusieurs membres d'AGM avaient les yeux pleins de larmes.



Un scientifique



Séance détente dans la cour

# Nouvelles de Colombie

## 1 - Une visite surprise

Nous avons reçu un don de l'APAEC, (association de parents ayant adopté des enfants colombiens), qui a permis de financer à Juan Rey l'achat de nouveaux ustensiles pour la cuisine, à la Casita de réparer le réfrigérateur et la cuisinière et qui permettra d'organiser dans les différents centres de Bogota une belle « celebraciones navideñas ». Cet été Jean Louis membre de l'APAEC s'est rendu, avec son fils, dans le centre de Juan Rey. **Journée inoubliable.**

Ce vendredi 11 juillet mon fils Alexis et moi, sommes partis de notre hôtel vers 7 heures 30, direction l'école de Juan Rey au nord de la ville, environ 45 minutes plus tard, nous y arrivons sous une pluie fine. Nous sommes accueillis par les professeures. Sitôt arrivés, les cuisinières nous offrent gentiment le café dans la tradition colombienne.

Les enfants sont arrivés autour de 8 heures 30 mais il y a des retardataires à cause de la pluie. Ils sont accompagnés pour la plupart de leurs mères. Nous allons voir chaque classe avant de nous installer dans la classe de Jenny (grande section) ; les autres sections, petite et moyenne sont tenues par Nubia et Fanny.



Les enfants de Juan Rey



Midi avant l'arrivée des enfants de l'après midi

Glery est présente dans cette classe et seconde bien Fanny. Les enfants ont un travail de copies de mots. Glery fait passer au bureau les enfants les uns après les autres pour un contrôle de ce qui est fait ou plutôt mal fait. Forcément, il faut dire que certains ont plus de difficultés que d'autres. Toutefois, Glery s'efforçait d'encourager chaque enfant par la remise de petits jouets qu'elle avait ramenés. En même temps, Jenny avait demandé à chaque élève de colorier un dessin.

Ensuite, peu après 10 heures, on nous a demandé d'aller à la cuisine pour déguster la fameuse soupe colombienne « l'ajiaco ». Nous sommes par la suite passés dans les deux autres classes avant de revenir à la classe de Jenny. On sentait des enfants qui essaient de faire le maximum.

En fait, chaque dessin représentait un enfant portant deux drapeaux et accueillant avec joie une personne....Et, il s'agissait bien de « nous » les concernés. Dès qu'ils avaient fini, ils ont entonné l'hymne national colombien. Et, chacun d'eux est venu nous remettre son œuvre plus un petit bonbon en forme de « cœur ». Les enfants nous ont fait des accolades. De notre côté, on avait aussi apporté plusieurs paquets de bonbons pour qu'ils en profitent après notre passage. Tout le monde était heureux à sa façon. Dès 11 heures, c'était le repas pour tous les enfants, ils ont mangé dans leurs classes respectives. Et vers 11 heures 30, leur journée est terminée. Ils sont repartis chez eux accompagnés aussi des mères qui viennent les chercher.

Et c'est à nous après de passer à table vers 13 heures, Glery, les trois professeures et nous deux dégustons un bon plat colombien « haricots rouges, riz, bananes plantains, galette de maïs et morceau de bœuf ».

Bien entendu, on s'est régalé. Nous sommes repartis avec Glery à 13 heures 30 ; les élèves de l'après-midi commençaient à arriver.

Cette journée a été remplie d'émotions et restera inoubliable. Un grand merci à l'équipe de Juan Rey pour l'accueil réservé, sans oublier les enfants. Merci à PQV.

Jean-Louis Raynaud, membre du CA de l'APAEC , Association des Parents et Adoptés en Colombie.

## 2- L'entrée au collège

En Colombie, comme d'ailleurs dans la majorité des pays d'Amérique Latine, l'uniforme est obligatoire dans les écoles publiques. Pour les filles, il est constitué d'une jupe généralement plissée, d'un corsage blanc, d'un pull de laine ou d'un blazer, de chaussettes blanches et de chaussures noires, ainsi que d'un survêtement et de baskets ; pour les garçons, la jupe et le corsage sont remplacés par un pantalon et une chemise blanche. Les couleurs varient en fonction de l'école. Cet uniforme complet est relativement coûteux pour les familles résidant dans les quartiers pauvres comme Juan Rey, Santa Librada et surtout Cazuca où sont situés nos centres ; pour la rentrée 2026, les prix se chiffrent, selon l'âge des enfants, entre 375 000 et 400 000 pesos, soit environ 90 euros.

Cette année, l'association française AYDENCO (Aide et développement des territoires défavorisés de Colombie) nous a annoncé vouloir financer les uniformes de 12 enfants de nos centres, parmi les plus démunis. Voici l'histoire de certains d'entre eux (mais toutes les histoires se ressemblent).



Eyleen

Eyleen est très intelligente, très active et créative, mais un peu impulsive et doit donc toujours être occupée. Elle est la benjamine d'une famille de 3 enfants aux ressources financières très limitées. Ils vivent chez leur Grand-mère pendant que leur mère travaille pour subvenir à leurs besoins ; en effet leur père est parti et ils ignorent où il se trouve. Leur case est située sur la zone d'érosion côtière et ne dispose donc pas des services publics.



Bastian

Bastian est un garçon très calme, qui adore aller à la maternelle car, dit-il, on y mange bien. Sa mère travaille tous les jours comme femme de ménage et le laisse, ainsi que sa petite sœur de 3 ans, chez une voisine. Il travaille très bien et est parfaitement préparé pour le CP. Son père a disparu après avoir été attaqué par des guerilleros dans une province de la Colombie et on ignore s'il est vivant ou mort.



Emily

Emily a 4 ans et vit avec sa mère adoptive qui est en réalité sa tante. Sa mère biologique est en prison pour homicide. Sa tante l'a recueilli à l'âge de 3 semaines et l'a enregistrée comme sa propre fille ; c'est pourquoi la petite l'appelle « Mama ». Elles louent un appartement dans le quartier et vivent avec sa mère et sa sœur. Emily fréquente notre centre le matin et entrera au collège « Province du Québec » au grado 0 à Juan Rey.



Jhoel

Jhoel a 4 ans lui aussi. Il vit avec sa mère et sa sœur dans une maison en tôle près de la montagne où il fait froid. Ses parents sont séparés ; son père, à l'heure actuelle, est dans un autre pays. Sa mère travaille à mi-temps dans une quincaillerie et s'occupe le reste du temps de sa fille de 13 ans qui souffre de dépression et a des tendances suicidaires. L'année prochaine il rejoindra le collège San Cayetano au grado 0 (maternelle) à Juan Rey.



Arley

Arley est une petite fille issue d'une famille d'immigrants vénézuéliens. Ils ne sont arrivés en Colombie, à Cazuca, que récemment et n'y ayant aucune famille, ils ont été accueillis dans le quartier par des gens qui les ont vus vivre sous un pont et qui les ont invités chez eux pour leur permettre de se stabiliser. Ils ont commencé à travailler dans le recyclage et leur situation s'est améliorée. Ils ont pu obtenir une chambre et vivent maintenant avec la grand-mère, les oncles et les tantes et les 3 frères et sœurs d'Arley. Celle-ci a maintenant 6 ans. Alors qu'elle ne savait ni lire ni écrire quand elle est arrivée au centre, c'est maintenant chose faite. Sa mère a trouvé un emploi de serveuse dans un hôtel et son père continue de travailler dans le recyclage. Ses frères et sœurs, plus âgés, n'ont pas pu aller à l'école car ils sont arrivés trop tard et il n'y avait plus de place dans les écoles publiques. Ils aident leur père dans le recyclage

### 3- Frédérique à Teresa Riotta (Martha)

Je suis arrivée en Colombie, à Bogotá, après avoir passé dix jours au Pérou avec Luc Delétoille afin de visiter les centres de Lima. À mon arrivée chez Martha, nous sommes allées dès le premier jour à Santa Librada pour voir les enfants de Teresa Riotta.



J'ai constaté avec plaisir que je pouvais reconnaître quelques enfants présents l'année dernière, tout en découvrant de nombreux nouveaux visages. Le centre Teresa Riotta accueille actuellement vingt-deux enfants, qui semblent toujours autant apprécier l'école.

Comme toujours, Lucero reçoit les enfants avec la même tendresse dans une atmosphère paisible et bienveillante. Les enfants paraissent toujours aussi joyeux, et il y a peu d'absentéisme à Santa Librada, ce qui traduit une belle régularité et une atmosphère positive au sein du centre.

Comme Chaque matin, Nelly va faire les courses avec un budget bien précis pour la journée afin d'acheter les produits frais — viande, légumes, fruits — qu'elle

prépare aussitôt. Les graines et autres produits de base sont quant à eux déjà disponibles sur place, achetés une fois par mois par Martha.



Les achats

Nelly est une excellente cuisinière. Elle connaît bien les enfants et avec beaucoup de subtilité et d'ingéniosité, elle parvient à faire apprécier aux enfants des légumes qu'ils auraient sans doute du mal à manger s'ils étaient préparés simplement.

Les repas sont toujours équilibrés, variés et servis avec soin avec un jus de fruit frais ou une gelatine. Les enfants mangent avec beaucoup d'appétit et, pour certains, demandent volontiers un petit complément. Ces moments de repas sont empreints de chaleur et de convivialité, reflet de l'attention que Lucero et Nelly portent au bien-être des enfants



Derek

Après avoir fêté Halloween, les enfants ont commencé à préparer Noël. Tout le travail mené avec Lucero s'oriente désormais vers cette célébration, qui revêt une grande importance en Colombie. Aujourd'hui, ils ont préparé de petites cartes sur

lesquelles chacun a écrit ses souhaits pour Noël. Les 9 plus jeunes ont dessiné ou décoré, tandis que les plus grands ont noté leurs vœux et leurs souhaits de cadeaux pour le Père Noël.

#### Le témoignage d'une ancienne élève de Lucéro

Parmi les enfants accueillis à Santa Librada se trouve le petit Derek, fils d'une ancienne élève de Lucero. Cette jeune maman a livré un témoignage très émouvant sur l'affection profonde qu'elle continue de porter à Lucero, ainsi que sur la reconnaissance qu'elle éprouve, vingt-trois ans après, pour tout ce que le centre Teresa Riotto lui a apporté

Son histoire montre à quel point les liens créés au centre restent vivants et précieux et combien l'accompagnement offert aux enfants et aux familles laisse une trace durable.

#### **4- Frédérique à Bogota à la Cazuca (Martha)**

Nous allons avec Martha au centre *El Rocio*, dans la Cazuca, qui dépend du quartier de Soacha. Ce quartier reste toujours très difficile d'accès en raison de son environnement et de l'état de délabrement des routes qui y mènent. Il demeure aussi très impressionnant, tant les conditions de vie y sont dures, et il semble n'y avoir aucune volonté de la part du gouvernement de le faire évoluer. Les constructions continuent de s'étendre sur les hauteurs, renforçant la précarité déjà très présente. Cela représente l'établissement incontestablement le plus misérable et nécessitant de l'OICN.



Les rues autour du centre d'EL Rocio et Camino Viejo à Cazuca

Dans le centre Camino Viejo, on compte 22 élèves dans la classe de Dorely et dans le centre El Rocio 22 dans celle de Catherina, la nouvelle professeure.



Catherina la nouvelle professeure



Esperanza la cuisinière de Cazuca

La vieille au soir, une pluie torrentielle s'est abattue sur la zone, bloquant l'accès à de nombreuses familles, qui n'ont pas pu descendre du haut de la favela pour amener leurs enfants au centre. Sur l'ensemble des élèves, 16 étaient absents ce jour-là. À leur arrivée, les enfants prennent une collation. Beaucoup n'ont probablement pas mangé depuis le déjeuner de la veille.

Les activités scolaires commencent ensuite : mathématiques pour les plus petits, avec l'apprentissage des chiffres, et écriture-lecture pour les plus grands. Suit un moment récréatif avec des ateliers d'éveil artistique afin de développer leur motricité fine.

Pendant ce temps, la cuisinière Esperanza prépare le repas du midi. Comme chaque jour, le menu est complet et équilibré : une viande pour l'apport en protéines, des légumineuses, du riz et un jus de fruits frais. Les enfants apprécient énormément ces repas, et ils sont nombreux à demander une seconde assiette.

Les préparatifs de Noël se poursuivent, et les décorations prennent forme dans les classes. Au cours de la matinée, deux petits enfants ont frappé à la porte pour venir saluer leur ancienne professeure. On voit avec quelle affection les anciens élèves reviennent embrasser Dorely, qu'ils ont connue quelques années plus tôt.



Dorely avec d'anciens élèves



Martha avec d'anciennes élèves du centre

En nous promenant dans le quartier avec Martha, nous avons rencontré une grand-mère et sa fille. La fille, âgée de 32 ans, avait été élève au centre, et sa propre fille, qui a aujourd'hui 8 ans, a également suivi ses trois années de scolarité avec Dorély et les anciennes professeures de l'époque. Tout le monde se montre très reconnaissant, et chacun est heureux de retrouver Martha, pour qui les familles du quartier ont le plus grand respect.

À la fin de leurs trois années passées au centre, les enfants reçoivent un certificat délivré par l'OICN. Ce document atteste qu'ils ont bénéficié à la fois d'une alimentation complète et d'un enseignement de qualité, leur permettant de s'inscrire ensuite au collège dans de bonnes conditions.

Il est toujours très triste de quitter le quartier de la Casuca. Les enfants et les familles sont extrêmement attachants malgré des conditions de vie très difficiles, ils gardent des sourires d'une grande expressivité

## 5- Frédérique à Bogota à Juan Rey (Glery)

A JUAN REY, C'est un séjour rempli de retrouvailles. Dès mon arrivée avec Glery, j'ai été accueillie par les trois professeures fidèles au poste : FANNY, JENNY et NUBIA. Leur présence constante donne au lieu une atmosphère de stabilité. Comme à chaque visite, les enfants avaient préparé des messages de bienvenue, soigneusement écrits.

Les enfants ont beaucoup grandi et tous ceux de chez Fanny sont prêts pour intégrer le collège à la prochaine rentrée scolaire.



Lors de l'arrivée de Frédérique



Le nouveau mobilier des grands lors de l'anniversaire de Gléry.

Cours de danse au programme aujourd'hui dispensé par Juliana, ancienne élève et fille de la cuisinière Alejandra. Pendant ce temps, la cuisine est en pleine ébullition avec la même énergie. Préparation pour le déjeuner, riz, poulet, banane plantain et un bon jus de fruit frais de mangue



Juan Rey fermera ses portes pour les vacances de Noël et rouvrira début janvier avec de nouveaux arrivants.



Réparation du froid

# Bulletin d'adhésion



Dans le quartier de Juan Rey à Bogota.



Association Pour Qu'ils Vivent  
Chez Paulhan 32-36, rue d'Annam,  
75020 Paris  
pourquilsvivent75@gmail.com  
<http://pourquilsvivent.com/>

## Bulletin d'adhésion

à adresser au trésorier de l'association : Luc Deletoille, 31 rue Frédérick Lemaître, 75020 Paris -  
tél. 06 87 72 27 87 et 01 43 49 53 05 - e-mail [luc.deletoille@free.fr](mailto:luc.deletoille@free.fr)

Nom, Prénom : .....  
Adresse : .....  
Téléphone : ..... E-mail : .....

Afin de participer à l'action de POUR QU'ILS VIVENT en faveur des enfants des centres  
nutritionnels de Bogota (Colombie) et de Lima (Pérou)

■ **Je m'engage dans la durée** et je fais un versement mensuel  
(ou autre périodicité à préciser .....)  
De.....€

- soit par virement automatique sur le compte courant postal de l'association :  
CCP La SOURCE 35 506 406 (RIB/IBAN ci-dessous)  
- soit par l'envoi au trésorier de chèques à l'ordre de « POUR QU'ILS VIVENT »  
(ou)

■ **Je m'engage ponctuellement** et je fais chaque année un ou plusieurs versements dont je fixe moi-même le montant  
par chèque à l'ordre de « POUR QU'ILS VIVENT » adressé au trésorier ou virement sur le compte postal de  
l'association.

Il est entendu que je recevrai un reçu fiscal pour l'ensemble des versements effectués au cours de l'année précédente.

A ..... Le ..... Signature .....

(R.I.B) : Etablissement : 20041 Guichet : 01012

Numéro de compte : 35506406033 Clé : 37

IBAN- Identifiant international de l'établissement  
FR26 2004 1010 1235 5064 0603 337

BIC-Identifiant international de l'établissement :  
PSSTFRPPSCE Domiciliation : La Banque Postale  
Centre Financier de La Source

Titulaire : POUR QU'ILS VIVENT chez Paulhan 32-36, rue d'Annam  
75020 Paris